

LIRE
UN ROMAN,

C'est facile !

Corrigés



- 1 • – (Une illustration en couleur)
 – (Deux personnages)
 – Une scène à la montagne
 – (Une scène dans un port)
 – Une scène dans une galerie de peinture
 – Une scène en hiver
 – (Une scène en été)
- Le personnage au premier plan est une petite fille. Elle a des cheveux noirs coiffés en tresses et porte une robe rouge. Le personnage au second plan est un homme qui semble être un peintre. Il porte un béret noir.
 - La petite fille au premier plan est assise, elle tient un pinceau et sourit. L'homme au second plan est également assis, il regarde la petite fille.
 - Le décor de fond est un bar qui s'appelle « Chez Jules ».
 - Ce livre appartient au genre réaliste. La couverture montre une scène de la vie quotidienne.
 - Cet ouvrage appartient à la collection « C'est la vie ! ».
 - Le nombre de pages Le titre
 - Le nom de l'auteur L'éditeur et la collection
 - Un résumé de l'histoire Le genre littéraire du livre
- 2 • – (L'éditeur et la collection) – (Un résumé)
 – (L'âge) – (Le nom de l'auteur et celui de l'illustrateur)
 – Le nombre de pages – (Le titre)
 – (Le prix) – (Le site Internet de l'éditeur)
- Elle les passe chez son grand-père en Bretagne.
 - Son grand-père tient un bar.
 - Elle va rencontrer un aquarelliste.
 - C'est le plaisir de peindre.
 - C'est la phrase la plus importante, celle qui résume l'histoire.
 - Lydia et l'aquarelliste ont l'air heureux. La première rit tandis que le second sourit.
 - Le genre littéraire « C'est la vie ! » parle d'histoires qui peuvent arriver dans la vie réelle.

Fiche 2

Auteur et illustrateur

- 1 • Il crée les dessins de l'histoire.
- Elles donnent vie au texte et au livre. Elles concrétisent l'histoire, les personnages et les lieux.
 - – Jo Hoestland
 – Gwen Keraval
 - Elles connaissent la Bretagne, ont connu un aquarelliste et ont un grand-père qui tenait un bar.
 - L'auteur a été inspiré par sa propre vie.

2

Titre	Lydia et l'aquarelliste
Auteur	Jo Hoestland
Illustrateur	Gwen Keraval
Éditeur	Nathan
Genre littéraire	Réaliste
Prix	4,50 euros
Mots clés	Vacances, inoubliables, plaisir de peindre
Collection	C'est la vie !
Âge	8 ans et plus

- 1 Ce courrier est écrit par Lydia. En effet, la lettre commence par : « C'est moi, Lydia. »
- 2 Le destinataire est son grand-père. « Mon cher Papy ».
- 3 Le texte est écrit en italique. Il commence par un en-tête (« Mon cher papy »), comporte une signature et une adresse. La formulation est typique d'une lettre.
- 4 Lydia veut lui dire qu'elle arrivera à la gare de Lorient le 23 juillet et qu'il doit venir la chercher.
- 5 C'est sa maman et Marc.
- 6 « Mon petit papy chéri », « J'ai hâte de te retrouver », « Je t'embrasse bien fort ».
- 7 Elle débarrasse le petit grenier.
- 8 Elle pense que c'est une idée bizarre et se demande pourquoi elle veut se débarrasser de toutes ses vieilles affaires.
- 9 Elle habite la ville de Troyes.
- 10 Elle décide d'emmener son vieil ours, qui ressemble à son grand-père avec ses bons gros yeux très doux.
- 11 C'est un client du bar de son grand-père.
- 12 Non, Marc est son beau-père. Elle n'appellerait pas son père par son prénom et dans sa lettre, elle parle « du mec de sa mère ». De plus, page 13, elle nous parle de son père biologique, parti en Amérique, et qu'elle n'a pas revu depuis des années.
- 13 Les expressions sont : « Ma Lydia chérie », « Gros bisous de ton papy qui t'aime », « Encore un gros bisou de ton papy qui t'aime ».

- 1 – « J'arriverai à 17 h 40, par le train 7689, à la gare de Lorient, le 23 juin. »
 – « J'arriverai à 17 h 04, par le train 7986, à la gare de Troyes, le 23 juillet. »
 – « J'arriverai à 17 h 04, par le train 7689, à la gare de Lorient, le 23 juillet. »

2

Elle pense que Lydia s'ennuie à Troyes, toute seule, sans ses amis.

Elle trouve que Lydia a mauvaise mine et que l'air de la mer lui fera le plus grand bien.

Elle a trop de travail et ne peut pas s'occuper de Lydia. Elle veut donc s'en débarrasser.

La première proposition est fausse car à ce stade de la lettre, on ne sait pas que Lydia habite à Troyes. Lydia ne nous parle pas d'ennui, ni de ses amis.

La troisième proposition est également fausse : c'est Lydia qui pense que sa mère veut se débarrasser d'elle.

- 3 bazar vieilleries cochonneries saletés affaires usagées

4 Il y a dans ce grenier plein de souvenirs d'enfance de Lydia dont elle ne veut pas se débarrasser, ce sont des souvenirs précieux.

5 Lydia sait qu'elle a grandi, comme elle le dit, mais elle se sent toujours rattachée à son enfance. Elle tient à ces objets qu'elle n'utilise plus, mais qui sont le pont entre son enfance révolue et son adolescence à venir.

6 Lydia n'a pas revu son père depuis longtemps. Celui-ci vit en Amérique et doit être Américain, au vue du nom à consonance américaine de Lydia. Il ne lui écrit pas, ne vient pas la voir. Au fur et à mesure du temps qui passe, l'image de son père s'estompe. Lydia le compare à un fantôme, car il existe quelque part, mais n'est pas présent.

7 Le grand-père de Lydia s'appelle Jules, il a donc donné son prénom au bar.

8 Dans cet extrait, nous sommes le 21 juillet, deux jours avant son départ. Elle reçoit la lettre le 21 juillet, elle prépare sa valise le 22 (demain) et se trouve dans le train le 23 (après-demain).

Chapitre 1 – Fiche 5

1 Réponse personnelle apportée par l'élève.

2

	Nom	Prénom	Rue	Code postal	Ville
Lydia	Rowen	Lydia	18, rue du Chien-Maigre	10000	Troyes
Le grand-père	Fromentin	Jules	Quai des Indes	27000	Lorient

3 Réponse personnelle apportée par l'élève.

- 1 Le nouveau personnage est Tony, l'aquarelliste.
- 2 Il s'installe devant le bar du grand-père de Lydia « Chez Jules », face à la mer.
- 3 – Le matin très tôt
– Le midi
– **En fin d'après-midi**
– En début de soirée
- 4 – ~~C'est un chat angora~~
– ~~C'est un chien berger allemand.~~
– C'est un épagneul breton orange et blanc.
- 5 L'aquarelliste voit une petite fille qui est installée là où il a l'habitude de peindre chaque jour.
- 6 Il est contrarié car il n'a pas l'habitude que quelqu'un soit installé là où il peint. C'est son emplacement et cela le gêne qu'une autre personne y soit.
- 7 – « Zut ! La gamine n'a pas bougé. Qu'est-ce qu'elle fiche là, nom d'une pipe, toute seule à son âge ? »
– Une vieille dame lui sourit, mais il ne lui sourit pas, il est contrarié.
- 8 Il lui demande de se pousser afin d'installer son matériel.
- 9 Elle lui répond avec un certain aplomb : « C'est à tout le monde, ici ! ».
- 10 C'est de la peinture à l'eau.
- 11 – Elle reste un mois.
– Elle reste jusqu'à la fin du mois d'août.
– **Elle reste jusqu'au 15 août environ.**
– **Elle reste trois semaines.**
- 12 Lydia et l'aquarelliste ont tous les deux un père américain.
- 13
– Pousse-toi ! dit-il à la fillette. Tu me fais une ombre.
– Comment tu t'appelles, déjà ? lui demande-t-il plus doucement.
Pourvu qu'elle ne tombe pas...
Décidément, elle ne peut pas se taire cette pipelette ?
Mais tout en étalant tout ce bleu, il n'a en tête qu'une autre couleur : le rouge coquelicot.
– T'as pas fini avec tes questions ? bougonne-t-il. Si t'es de la police, dis-le, que j'appelle mon avocat !

1 Les mains dans les poches, il va d'abord au bord du quai, sonde du regard l'eau sombre et ses grandes profondeurs. Puis ses yeux font le tour des bateaux ancrés là. Il respire largement, enflant sa poitrine des senteurs variées qui vont des relents de peinture neuve au goudron, en passant par l'odeur du poisson mêlée à celle des frites servies à toute heure « Chez Jules ».
« Ah ! pense-t-il, heureux, ça fait du bien ! »

- 2 – Faux
– Faux
– Vrai
– Vrai
– Faux

3 L'aquarelle étant de la peinture à l'eau, il faut que la feuille soit bien imbibée d'eau avant de pouvoir peindre dessus.

4

Il pense qu'il est préférable qu'il s'installe un peu plus loin, l'endroit est moins bon, mais il fera l'affaire.

Il décide d'attendre : cette gosse-là a sûrement des parents pas très loin qui vont l'appeler.

Il s'arrête à quelques centimètres de la petite fille, fait mine de rien, commence à déplier son siège et à monter son chevalet.

Il se dit qu'il vaut mieux attendre que la gamine s'en aille jouer ailleurs.

5

– Elle est curieuse.

En effet, Lydia pose de nombreuses questions à Tony sur son métier, qu'elle ne connaît pas.

– Elle est gênée.

Non, au contraire, elle est très à l'aise et ne se laisse pas décontenancer.

– Elle a du répondant.

C'est vrai car elle répond aux remarques de Tony, sans bouger de sa place.

– Elle est observatrice.

Lydia a senti que Tony n'appréciait pas beaucoup les enfants.

– Elle est impolie.

Non, elle reste correcte, mais a un langage qui déplaît à Tony. Elle s'adresse au chien d'une manière plutôt familière.

– Elle est susceptible.

Non, au contraire, les réflexions de Tony l'amuse (« Si t'es de la police, dis-le, que j'appelle mon avocat. »)

6

Tony n'a pas d'enfants. Il vit seul.

7

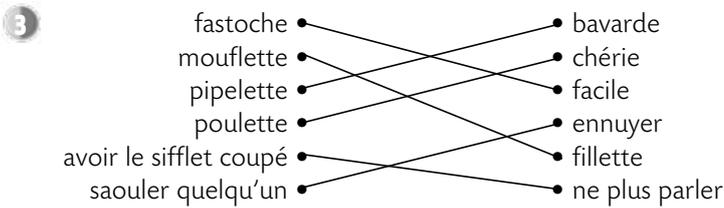
A ce stade de l'histoire, elle ne lui pèse pas du tout, au contraire ! Tony est même très content de sa vie tranquille et solitaire.

8

Il pense à la petite fille pour laquelle il a des sentiments contradictoires : d'un côté, elle l'exaspère et perturbe sa tranquillité, de l'autre, elle suscite en lui une émotion nouvelle qui le touche plus qu'il ne le voudrait.

1 Réponse personnelle apportée par l'élève.

2 Réponse personnelle apportée par l'élève.



4 Réalisation de l'élève.

Chapitre 3 – Fiche 9

1 Julien a eu un cancer de la gorge, il parle difficilement.

2 L'Orient a donné son nom à la ville de Lorient, grâce à l'histoire qui les unit.

3 • C'est possible, car on peut rapprocher ce nom de la Compagnie des Indes. Le mot « Compagnie » a peut-être été remplacé par le mot « quai » qui fait référence au port où se trouve le bar.

- 4
- Elle le trouve beau. Elle l'aime.
 - Il parle mieux qu'un livre.
 - Lydia se précipite vers lui et l'embrasse fort.
 - « Je suis très très très contente de te voir, Julien ! »
 - C'est ça qui est bien avec Julien, il plaisante toujours.
 - Elle a peur pour sa santé et surtout qu'il meure.
 - « Alors, voilà revenue la princesse ! »
 - « Et que raconte la princesse aux jolies tresses ? »

5 Elle a rencontré un monsieur qui voyageait avec un affreux chat.

6 Elle décrit le chat et non le monsieur comme le dit Julien en plaisantant.

7 Ce chat a gagné beaucoup de concours. C'est une bête qui vaut une fortune, de la race des Sphynx, une espèce rare.

8 Il plaisante en disant que s'il date de Christophe Colomb, ce n'est pas étonnant qu'il soit ridé.

- 9
- Tout va mal, biz, Lydia.
 - Tout se passe bien, biz, Lydia.
 - Tout se passe bien, bisous, Lydia.
 - Tout va bien, biz, Lydia.

10 C'est une personne qui envoie chaque jour du courrier très détaillé à quelqu'un, et raconte tout ce qu'elle voit et vit au quotidien.

- C'est Madame de Sévigné.

- 1 Elle prend son portable, et elle tapote :
« Tout va bien, biz, Lydia. »
- Arrivée par derrière, elle a collé ses deux petites mains devant les yeux de Julien.
- 2 – Faux
Lydia dit souvent qu'il plaisante toujours, il rit de bon cœur et profite de la vie, malgré sa maladie.
– Vrai
Il plaisante souvent.
– Faux
Il est, au contraire, très cultivé. Il apprend quantité de choses à Lydia, comme l'origine du nom de « Lorient », ou ce qu'est une épistolière. Et Lydia dit de lui qu'il parle « mieux qu'un livre ».
- 3
- 3 – Et que raconte la princesse aux jolies tresses ? A-t-elle fait bon voyage ?
- 5 Alors, Lydia est fière de le lui avoir appris, parce que c'est très dur de trouver quelque chose que Julien ne connaît pas.
- 1 Bien avant que l'aquarelliste soit reparti, Lydia retourne au bar de son grand-père. Parce que Julien va venir.
- 2 Il arrive, Julien, tout maigre, avec son écharpe blanche autour du cou, elle lui donne l'air d'un marquis.
- 4 – Et tu sais ce que le monsieur m'a raconté ? Que son chat avait gagné des tas de concours, parce que c'était une bête qui valait une fortune, de la race des Sphinx, une espèce rare qui a des ancêtres qu'on peut voir sur de très anciennes gravures, du temps de Christophe Colomb, même !
- 6 – Dis donc, Lydia, lui demande son grand-père, tu as envoyé un message à ta mère, sur ton portable, pour lui dire que tu étais bien arrivée ?
- 4 – Il a eu un cancer de la gorge, alors il parle difficilement [...].
– Il arrive, Julien, tout maigre [...].
– [...] il a oublié qu'avec sa pauvre gorge abîmée il valait mieux qu'il chuchote.
– L'année dernière, il allait très mal. Lydia avait peur qu'il meure.
- 5 Julien parle de la mort.
- 6 Chaque jour, il oublie quelque chose au bar : son journal, son écharpe, ses lunettes de soleil... Ainsi, il est obligé de repasser les chercher le lendemain. C'est un « truc » pour rassurer Lydia.
- 7 À l'époque de Madame de Sévigné, les portables n'existaient pas, ni le téléphone ou les autres modes de communication actuels. Les intellectuels écrivaient donc beaucoup sur leur vie, leurs pensées, le monde dans lequel ils vivaient. C'est grâce à ces écrits que nous connaissons leur époque. Aujourd'hui, envoyer un texto est facile et rapide. Par ce mode de communication, on n'apprend moins qu'en écrivant une véritable lettre.
- 8 Cela signifie que nous n'aurions pas eu d'informations sur ce qui se passait à l'époque de Madame de Sévigné.

Chapitre 3 – Fiche 11

Autour du texte

1 – C'était long ! soupire-t-elle. Mais on ne m'a pas accompagnée. J'ai fait le voyage sans tante Eugénie ! À côté de moi, dans le premier train qui allait de Troyes à Paris, il y avait un homme qui transportait un affreux chat, je n'en avais jamais vu de pareil, il était tout nu, pas un poil, plein de plis sur la peau, et une tête hideuse !

2 Réponse personnelle apportée par l'élève.

3 Réalisation de l'élève.

Chapitre 4 – Fiche 12

Aide à la compréhension

1 « Il » désigne l'aquarelliste. « Elle » désigne Lydia.

2 Il veut faire apparaître des nuages.

3 Elle les compare à des bulles de BD, sauf que rien n'est écrit dedans.

4 Il parle du silence dans lequel il aimait travailler avant l'arrivée de Lydia dans sa vie.

5 Il ne veut pas entendre parler, il ne veut pas que l'on bouge. Pour Lydia, ce sont les morts qui ne parlent plus et ne bougent plus, pas les vivants.

6 L'aquarelliste est bouleversé par les propos tenus par Lydia : « Ça lui fait un choc ».

7 Il repense à cette fille qui le narguait et le faisait enrager quand il était petit, tout comme le fait Lydia en ce moment.

8 Il veut saler son repas.

Il en a besoin pour le mélanger à sa peinture.

Il veut créer un rocher en saupoudrant la feuille de sel.

Il veut écrire quelque chose à l'intérieur des nuages tout blancs.

9 Tony peint toujours la mer, les bateaux.

10 Il utilise du bleu de cobalt, du vert olive, de la terre de Sienne brûlée et du gris.

11 C'est un état de tristesse.

12 Elle a aidé son grand-père à rentrer « Titine », la glacière.

• Il souffle dessus.

13 Elle pense à Julien qui n'est pas venu, ce qui lui fait peur.

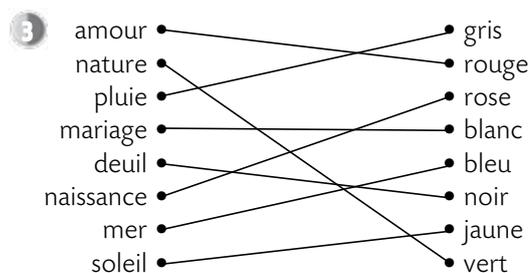
- 1 – « Merde », il pense, mais il ne le dit pas. Il voudrait bien retrouver l'ancien silence...
 – « J'ai besoin de silence quand je peins. »
 – « Arrête ! » Il dit. « Tu me donnes le tournis. »
- 2 • Elle persiste à lui poser des questions.
 Elle attend sagement qu'il lui réponde.
 Elle va s'asseoir plus loin en mangeant des frites.
 Elle bouge tout autour de lui.
 Elle comprend le besoin de calme de Tony.
 Elle est choquée par son attitude.
 Elle lui dit des choses très dures.
- Il est choqué.
 Il ne répond pas et continue à peindre.
 Il est indifférent.
 Il aimerait s'expliquer mais n'y parvient pas.
 Il est attendri par Lydia.
 Il est mélancolique et triste en pensant aux propos de Lydia.
- 3 Le saupoudrage du sel sur la feuille produit cet effet.
- 4 « Super ! », « Génial ! »
- 5 Tony envie Rox car il aimerait également que quelqu'un lui montre de l'affection.
 « Tony la regarde, attendri, il se dit que c'est une bonne enfant, et regrette un peu de n'être pas le chien et de n'avoir personne, personne, qui lui entoure le cou, tendrement. »
- 6 Julien lui a dit qu'il a un truc : s'il laisse quelque chose au bar, cela veut dire qu'il reviendra le lendemain. Mais ce jour-là, Julien n'a rien oublié au bar.
- 7 Ses mains sont jointes dans celles de son grand-père, elle ferme les yeux, comme si elle priait pour Julien. D'ailleurs, il est écrit page 55 qu'elle prie. Elle prie son papy de continuer à lui souffler sur les doigts, mais elle prie surtout pour son ami.

Chapitre 4 Fiche 14

Autour du texte

1 Réponse personnelle apportée par l'élève.

2 Réponse personnelle apportée par l'élève.



• Réalisation personnelle de l'élève.

Chapitre 5 – Fiche 15

Aide à la compréhension

- 1 Lydia a battu des œufs pour l'omelette d'un client. La veille, elle a essuyé 32 verres sans en casser un seul.
- 2 Il fait chaud.
- 3
 - – Le transformer en salle de sport.
– En faire une pièce à elle, pour faire ce qu'elle veut.
 - L'aménager en bibliothèque.
 - – va aller le voir tous les jours.
– va lui téléphoner chaque matin.
– va lui envoyer des blagues très drôles.
- 4 Il ne voit rien de sa fenêtre.
- 5 Elle n'est pas de sa famille, en plus les enfants ne sont pas autorisés à entrer dans l'hôpital.
- 6
 - il n'aime pas interroger les gens. il doit finir son tableau.
 - il a peur que son café refroidisse.
- 7 Il peint parce que cela le rend heureux.
- 8 Il va lui apprendre à peindre.

Chapitre 5 – Fiche 16

Vérification de la compréhension

- 1 Lydia est fière de ne pas avoir cassé un seul verre.
- 2 Elle a changé d'avis sur les choses à jeter provenant du grenier.
- 3 « Est-ce que tu vas bien, parce que quand je suis partie tu étais fatiguée ? »
- 4 Sa mère et son beau-père ont d'autres projets pour cette pièce.
- 5
 - Paul • • salue bien Julien.
 - Arthur • • est enrhumé et souffre d'un torticolis.
 - Madame Quigrain • • travaille maintenant à la Conserverie.
- 6 – Lydia, attristée par les mauvaises nouvelles provenant de Julien, se met à crier : « À quoi ça sert ? »
 - Lydia refuse de se faire du souci pour son ami car elle pense que cela ne sert à rien de s'inquiéter.
 - Quand Tony déballe son matériel de peintre, Lydia lui demande à quoi sert chaque instrument qu'il sort.
- 7 Le petit caillou pointu et glacé dans le cœur de Lydia représente son inquiétude pour Julien, sa peur de ne plus le revoir.

Chapitre 5 – Fiche 17

Autour du texte

- 1 Réponse personnelle apportée par l'élève.
- 2 – Papy a beaucoup de **travail** et je l'aide un peu.
– On a vendu pas mal de cartes postales aussi, même si elles ne sont **pas très belles**.
– Maintenant je suis malade pour de vrai et bien obligé de les passer, ces **fichus** examens !
- 3 chat – thon = chaton
piste – au – lait = pistolet
père – hockey = perroquet
sous – riz = souris
aile – lisse = hélice

Chapitre 6 – Fiche 18

Aide à la compréhension

- 1 Elle commence avec le gros pinceau.
- 2 • – un bateau.
– le bar de son grand-père.
– Rox, le chien de son grand-père.
• – bleu comme l'océan.
– noir, car elle est triste.
– orange, comme le soleil couchant.
- 3 Il pense qu'il n'est « pas terrible ».
- 4 La maman de Lydia est au téléphone.
- 5 Il refait la lettre J qui avait bavé.
- 6 Elle a été obligée de travailler des problèmes de maths.
- 7 Sa maman attend un enfant.
- 8 Ce qu'elle préfère, c'est le donner.

Chapitre 6 – Fiche 19

Vérification de la compréhension

- 1 Il ne sait pas qu'il faut toujours encourager un enfant.
- 2 Il se souvient du sérieux qu'il mettait à dessiner quand il était enfant, et comme il était content quand on le complimentait.
 Tony se rappelle que lorsqu'il était petit, on ne le complimentait pas.
 Il se souvient qu'enfant, on lui disait que ses dessins n'étaient pas terribles parce qu'il débutait.
- 3 Ils évoquent des noms de couleurs. Ils servent à nommer les nuances.

4

	Vrai	Faux
Il retouche un peu le dessin.	×	
Il essuie ce qui a bavé.	×	
Il résiste au désir de rajouter un peu de blanc.	×	
Il refait la lettre J de Jules, qui a dégouliné.	×	

- 5 – Et si je trempais mon pinceau dans la mer, pour la peindre, la mer ?
Elle dévale le ponton, il la voit se pencher, tremper son pinceau dans l'eau et revenir en courant.
- 6 Lydia ressent de la jalousie à l'idée d'avoir une demi-sœur.

Chapitre 6 – Fiche 20

Autour du texte

- 1 Réponse personnelle apportée par l'élève
- 2 Réponse personnelle apportée par l'élève
- 3 Réponse personnelle apportée par l'élève
- 4 Réalisation de l'élève

Chapitre 7 Fiche 21

Aide à la compréhension

- 1 • Un documentaire sur les animaux
 Un jeu
 Un dessin animé
- un bébé un chien
 un chalutier une mouette
- 2 C'est Tony, le vieil aquarelliste.
- 3 Tony va peindre la petite fille.
- 4 Ils se sourient comme tous les amis qui s'aiment bien.
- 5 • – Il distribue des cadeaux aux clients.
– Il met de la musique.
– Il offre à boire à toute la salle.
- – Lui envoyer une lettre.
– Lui envoyer un mail.
– Lui envoyer un texto.

Chapitre 7 – Fiche 22

Vérification de la compréhension

- 1 – brun – terre de Sienne brûlée
– bleu de cobalt – blanc
- bleu Outremer – vert de Hooker
– bleu Windsor – ocre-jaune
- 2 • C'est Tony l'aquarelliste.
• Le cœur de Lydia fait un bond car elle pense voir Julien.
- 3 • Il tient un cadeau pour Lydia.
• Il souhaite faire plaisir à Lydia avant qu'elle ne parte.
- 4 Réponse personnelle apportée par l'élève.

Chapitre 7 – Fiche 23

Autour du texte

- 1 – Pluie qui tombe en grande quantité, de façon violente.
– Adjectif : diluvien

2

Mot	Synonyme	Niveau de langue
crasseux	sale	Langage familier

3

A	P	B	R	E	T	A	G	N	E	F	R	N
W	I	P	O	R	T	J	C	R	E	A	N	A
Z	N	L	N	T	V	U	O	T	O	N	Y	T
O	C	O	R	T	B	L	O	R	I	E	N	T
E	E	L	R	O	X	I	A	O	L	E	T	E
U	A	R	S	N	V	E	L	Y	D	I	A	S
J	U	L	E	S	B	N	U	E	B	A	R	S
A	Q	U	A	R	E	L	L	E	K	O	U	Y

- 4 Réponse personnelle apportée par l'élève.

- 5 Réponse personnelle apportée par l'élève.

Fiche 24 – Pour aller plus loin

Le trajet de Lydia

- 1 • – Région de la ville de Troyes : Champagne-Ardennes
– Région de la ville de Lorient : Bretagne

Fiche 25 – Pour aller plus loin

Les biographies

- 1 • – Son vrai nom est Marie de Rabutin-Chantal.
 - C'est une marquise.
 - Elle est née en 1626.
 - Elle s'est éteinte au Château de Grignan.
 - Elle épouse Henri de Sévigné.
 - Ses deux enfants sont Françoise et Charles.
- – C'est un navigateur.
 - Il est né à Gênes, en 1451.
 - Il s'est éteint à Valladolid, en 1506.
 - Les noms de ses trois caravelles sont : la Santa Maria, la Pinta et la Niña.

Fiche 26 – Pour aller plus loin

Le coin de l'artiste

1 *Réalisation de l'élève*

2 *Réalisation de l'élève*